

FLUX

Les Motos d'Art *Type 6* et *Type 8* d'Auto Fabrica exposées à la MB&F M.A.D.Gallery de Genève

Faisant suite au succès rencontré par les expositions de Chicara Nagata et de Maxwell Hazan, la M.A.D.Gallery de Genève est heureuse d'accueillir une nouvelle exposition de motos d'Art. Il se trouve que Maximilian Büsser, le fondateur de la M.A.D.Gallery, a eu un coup de foudre pour la *Type 6* d'Auto Fabrica, acclamée par la presse spécialisée qui la considère comme l'une des plus belles motos de notre époque.

Ravis d'être invités à exposer à la M.A.D.Gallery, les frères Bujar et Gazmend Muharremi ont immédiatement accepté de présenter deux de leurs créations originales, réalisées sous leur marque britannique Auto Fabrica. Cette collaboration, née d'un amour commun pour la mécanique et la conception de motos, s'est donc faite tout naturellement.

La jeune entreprise londonienne part du postulat « less is more » : se débarrasser du superflu pour ne garder que l'essentiel est un principe directeur. La deuxième ligne conductrice d'Auto Fabrica est d'appliquer un design moderne à leurs créations old school, réalisées à partir de motos *vintage*. Pour cela, les deux frères utilisent des techniques anciennes pour créer de nouvelles pièces. Cela donne un aspect original à ces œuvres motorisées.

De plus, à l'instar des montres haut de gamme, les motos relookées par le duo britannique possèdent de superbes finitions.

Inspiration, méthode et processus de création

Pour réaliser leurs œuvres, les deux frères puisent leur inspiration dans les modèles de voitures et de motos d'exception parus entre 1910 et 1980, une période couvrant 70 années glorieuses en matière de design. S'ils trouvent leur motivation dans l'œuvre de marques comme Fontana et Pininfarina, bien souvent c'est l'art automobile sublime d'Ettore Bugatti qui joue le plus grand rôle en matière d'inspiration. C'est également la façon de travailler de Bugatti qui a donné l'idée aux deux frères de se servir du mot « Type » pour nommer leurs fabuleuses motos.

Le processus de création implique que le duo démonte des motos *vintage*, considérées comme des motos « donneuses », pour n'en garder que l'essentiel. Puis ils rééquipent les motos avec une majorité de pièces de leur propre fabrication, tout en dissimulant autant que possible les pièces mobiles de l'engin pour qu'au final, seules trois catégories de composants soient visibles : le cadre et les roues, la carrosserie et le moteur et les pots d'échappement.

C'est de cette façon qu'Auto Fabrica parvient à atteindre cette apparente simplicité d'aspect extérieur qui fait sa réputation. Leur recette consiste à utiliser d'anciennes techniques de fabrication qui se font rares, comme la fabrication à la main des réservoirs et des selles, tout en utilisant des matériaux modernes pour garantir leur solidité et leur longévité.

Mais avant toute chose, Bujar et son équipe passent, en amont de la fabrication, un certain temps sur le design des pièces : des croquis à la main, en passant par des rendus de la moto virtuelle sous Photoshop, avant d'enfin débiter le réel travail de réalisation physique, au service de la passion.

Et cela, toujours en gardant à l'esprit que « less is more ».

Pièces

Auto Fabrica ne réalise qu'une quantité très limitée de ses « motos artistiques » chaque année : généralement entre 8 et 12. La M.A.D.Gallery expose deux de leurs œuvres, la *Type 6* et la *Type 8*, qui ont nécessité chacune près de six mois de travail.

La *Type 6* d'Auto Fabrica est née des vestiges d'une Yamaha XS650 de 1979. Comme le racontent les deux frères, c'est dans le design de cette moto spéciale qu'un détail caractéristique a commencé à définir la forme de l'ensemble : une section ajourée, découpée à l'arrière du réservoir, à l'endroit où celui-ci rejoint la selle. Cette réalisation complexe a fini par définir l'intégralité de la moto. L'idée design de départ était d'utiliser cette ouverture comme une prise d'air de type Ram-Air, mais cela s'est avéré impossible à mettre en place sans modifier les contraintes du design prévu. Pour créer et préserver la simplicité des lignes de la moto, les artistes ont donc fabriqué le réservoir et la base de la selle en une seule pièce, en les formant en aluminium, manuellement par roulage.

Parmi les pièces ajoutées à la Yamaha d'origine et façonnées en acier inoxydable par Auto Fabrica, il y a notamment le guidon, les leviers et les gaines de fourche. « Nous sommes fiers de nos systèmes d'échappement faits main en acier inoxydable », ajoutent les deux frères, sans cacher leur satisfaction.

Naturellement, ils ont également complètement reconstruit le moteur avec des pistons surdimensionnés de 0,5. Et comme ils adorent les finitions mates sur le métal nu, les pièces de métal coulées et les surfaces des composants en aluminium ont été décapées par hydro-sablage.

Un design simple est souvent très compliqué à réaliser lorsque cela est fait dans les règles de l'art, et c'est ce que l'on observe ici : les formes sur lesquelles les deux frères travaillent sont tellement complexes qu'elles semblent simples d'apparence. La *Type 6* est le parfait exemple de cette simplicité qui s'affiche au travers d'une grande complexité.

Les deux frères ont également travaillé sur la *Type 8*, qui a commencé sa vie sous les traits d'une Honda CX500 de 1981, en même temps que la *Type 6*. Et si elle apparaît totalement différente de cette dernière, c'est qu'il y a une bonne raison à cela. En effet, lorsqu'ils ont démonté la *Type 8*, ils ont découvert quelque chose d'inhabituel ; le cadre « nu » avait une superbe forme naturelle superposée au moteur (qui a été complètement reconstruit par la suite). Il s'agissait d'un élément rare pour une moto japonaise des années 1980. Cela leur a donné quelques nouvelles idées, comme celle de faire du réservoir en aluminium façonné à la main comme une sorte d'extension du cadre. Les pots d'échappement en acier inoxydable ont ensuite été positionnés en hauteur, détail qui a posé certaines problématiques, pour donner un style unique à la moto. L'objectif principal pour la *Type 8* était de lui donner des lignes fluides.

Historique

Gazmend Muharremi possède un diplôme en Design Produit obtenu à l'université polytechnique Anglia Ruskin, en Angleterre. Son frère Bujar Muharremi possède un Master en Conception automobile obtenu à l'Université de Coventry. Dans le cadre de ses expériences professionnelles antérieures à Auto Fabrica, il a notamment travaillé pour une clientèle incluant des fabricants de *supercars*, ainsi que sur des projets de conception sur mesure pour des particuliers aux goûts raffinés.

Les deux frères, d'origine kosovare, ont toujours été adeptes des deux roues et ont commencé très jeunes à travailler sur de simples vélos. Compte tenu de leurs préférences et des spécialisations qu'ils ont choisies, ils se sont dit que les motos déjà existantes pouvaient être améliorées.

« L'esprit d'Auto Fabrica s'oriente vers la simplicité et le minimalisme, tout en intégrant des détails très complexes », déclarent-ils.

Auto Fabrica a officiellement vu le jour en 2013, même si les deux frères insistent sur le fait que l'idée « était déjà là depuis longtemps », de par leur passion commune pour l'art et l'art mécanique notamment lié aux voitures, aux motos et aux avions. Dès leur plus jeune âge, Gazmend et Bujar ont gagné en confiance en réalisant plusieurs projets sur leurs propres véhicules. Très vite, ils furent persuadés que la meilleure façon de concevoir ce qu'ils voulaient était d'exprimer la simplicité au travers de formes et de techniques complexes. En d'autres termes, ce n'est pas parce que leurs créations semblent simples qu'elles le sont en réalité.

« On a commencé par revenir en arrière, par rapport aux technologies modernes, et à vraiment chercher ce qu'était un bel engin », expliquent les deux frères. « Encore et toujours, nous en venons à cette même conclusion : les véhicules considérés comme les plus beaux et les plus onéreux étaient les voitures et les motos de l'âge d'or situé entre 1910 et 1980. »

C'est avec cette notion en tête que le duo a analysé la façon dont les véhicules étaient fabriqués, y compris la carrosserie faite à la main, qui donnait des imperfections dans la symétrie mais qui offrait néanmoins une superbe représentation des courbes naturelles dans le design. Ainsi, le travail de la tôle et le façonnage du métal (des formes d'art manuelles aujourd'hui en déclin dans l'automobile) sont devenu des pans majeurs du travail d'Auto Fabrica. Les deux frères s'y sont formés en autodidactes, en apprenant de leurs expériences et de leurs erreurs.

La découverte inattendue de quatre Yamaha XS650, au fin fond d'une ferme de la région rurale de la Cornouailles, a permis à la jeune entreprise de réellement « mettre les gaz », en lui offrant quatre « motos donneuses » classiques comme base de départ. Et depuis, les deux frères ne sont jamais revenus en arrière !